

Philomène Follet et Mane

*Le paradoxe du
troquet*

*Aux barmans, serveurs, et patrons de bars qui font
encore vivre l'esprit des troquets*

Le point de départ du road-trip

Il existe mille et un endroits. Des lieux où l'on ne se pose que quelques minutes, le temps de tremper ses lèvres dans du houblon bon marché, servi dans un verre sponsor exhumé du fond d'un placard en formica. Le point de départ de notre road trip, allumé, éthylique, sans véritable but que celui de suivre un chemin invisible.

Guidées par notre palais, par la saveur âcre de ces établissements progressivement désertés par les contrôles policiers, par la censure, la morale et aussi par le manque d'argent. Prendre en pleine face l'oubli. De cet esprit de communauté, qui ne pousse plus à se rassembler à la fin du travail mais à ce que chacun se retranche chez soi.

Ces troquets, nous ne les avons pas choisis. C'est face à la route, à une enseigne lumineuse, que nous laissons le cours des choses aller à sa guise. Pour nous arrêter. Et y retrouver une atmosphère semblable à nulle autre.

Car ici, peu importe la décoration, les cocktails, le menu, la qualité ou la rareté des alcools. Ce qui compte ... c'est le hasard. Celui qui vous fait mettre un pied devant l'autre pour arriver dans un Assommoir moderne. Ecluser, s'écluser, s'oublier.

C'est au fil de la route que nous les avons rencontrés, ces personnages atypiques, oubliés, rejetés parfois, ou terriblement conventionnels. Dans ces bars « Pari Mutuel Urbain » dans les campagnes de Dordogne.

Chaque étape de cette aventure, c'est un morceau de temps, hors du cadran, pour retrouver un lien perdu vers l'autre, son parcours, et ce qui le fit se retrouver sur notre route.